

## **CCAS : le social après la tempête**

**Le centre communal d'actions sociales à Lège, a joué un rôle crucial auprès de la population juste après la tempête. Il a fallu assister sans relâche les personnes les plus fragiles. Aidés par les Policiers Municipaux et les élus, Alexia Labonne, la responsable du CCAS et tout son service, ont organisé la distribution des aides sur la commune.**

"Notre premier réflexe, le matin du 24 janvier, a consisté à prendre le registre sur lequel sont répertoriés les personnes isolées de la commune et à les appeler, une par une. Ce fichier est tenu à jour par notre service : il sert en particulier à distribuer les colis aux personnes âgées pendant les fêtes de Noël. Mais la tempête nous a révélé quelques failles : cette liste est loin d'être complète. La commune compte davantage de personnes isolées et fragilisées que nous ne l'avions imaginé."

### **Un bouche à oreille à l'échelle de la commune**

"Un habitant âgé, sans famille sur la commune, sans cheminée, sans électricité et donc, sans chauffage, peut rapidement sombrer dans la déprime et agir de manière inconséquente. Pour parer au plus pressé, nous avons acheté des couvertures, des bougies et des poêles à pétrole, dès le samedi matin. Rapidement, le téléphone a été coupé. Mais le bouche à oreille a bien fonctionné sur la commune. Les gens se sont parlé, ils sont allés exprimer leurs besoins directement dans les mairies ou auprès des Policiers Municipaux et des élus qui passaient les voir. Notre service a effectué environ 200 visites à domicile en une semaine. Le travail de porte-à-porte a payé. Le dimanche, nous avons réquisitionné le personnel de la RPA de Lège afin de préparer un repas chaud aux pensionnaires. Habituellement, le week-end, les résidents sont autonomes et cuisinent eux-mêmes dans la kitchenette de leur appartement... des kitchenettes toutes électriques, malheureusement. En plus du repas, nous avons équipé les 51 logements de couvertures supplémentaires et de quelques poêles à pétrole. [Cf. notre article "Les rumeurs de la tempête" page XX]"

### **Allô, le CCAS ?**

"Quand l'électricité et le téléphone sont revenus en partie, le lundi, nous avons poursuivi nos efforts. Des familles à l'extérieur de la commune nous ont sollicités pour avoir des nouvelles d'un parent isolé. Aussitôt, avec la Police Municipale et quelques volontaires, nous avons organisé des visites afin de rendre compte de l'état de la personne à la famille. C'est aussi grâce à ces appels de proches concernés que nous avons pu repérer des personnes fragiles absentes de notre liste. Nous avons même communiqué par fax avec des habitants de Rio de Janeiro pour leur apporter des nouvelles de leurs amis de Lège-Cap Ferret !"

### Un souvenir fort

"Personne dans le service n'a oublié cette dame de 70 ans, dont la maison a été touchée de plein fouet par la tempête. Des branches ont traversé son plafond et le plancher de l'étage. Or, la famille de cette dame n'habite pas la commune et était dans l'impossibilité de se déplacer pour lui rendre visite. Elle est donc restée seule dans sa maison ! Les services techniques sont intervenus en priorité chez elle pour couper les branches avant que les pompiers ne bâchent son toit. Cette dame n'a réclamé que... quelques bougies."

## Que pourrait-on améliorer la prochaine fois ?

"Nous faisons un travail permanent de recensement des personnes isolées (surtout des anciens). Il est impératif que les habitants qui se sentent, pour une raison ou une autre, plus fragiles, nous contactent afin que nous les aidions en priorité en cas de coup dur. Nous ne pouvons les inscrire de force sur cette liste, c'est donc à eux de faire le premier pas."

### **M et Mme Citrain, à Claouey**

**"une élue nous a proposé de loger chez elle !"**

"Monsieur et madame Citrain, 87 et 83 ans, n'avaient besoin de rien pendant la tempête, mais ils ont été très touchés par l'élan de solidarité qui a déferlé sur la Presqu'île au cours de cette période. "Les agents du CCAS nous ont rendu visite très rapidement après le coup de vent. Nous avons un poêle à gaz et de quoi nous chauffer, mais ils ont été très gentils et nous savions que nous pouvions compter sur eux en cas de coup dur. Mon mari est sous assistance respiratoire et, sans électricité, il courrait un risque évident. Madame Pichot Blasquez, une élue, le connaît bien et nous a proposé de loger chez elle car sa maison était encore raccordée au réseau électrique. Nous n'avons pas eu à le faire car, ce jour là, notre voisin, qui lui aussi avait l'électricité, est venu nous dépanner en branchant notre compteur sur le sien. Nous n'avons même pas eu le temps de nous inquiéter !"

### **Parole de bénévole**

**Guy Darnaudguilhem : "Nous avons apporté chaleur humaine et température dans les maisons"**

\* ancien élu ayant connu la tempête de 1999

"Je connais bien les anciens de la commune. Je sais qu'ils constituent une priorité pour la mairie. J'ai donc proposé mes services à l'équipe municipale afin d'apporter un peu de chaleur humaine et augmenter la température dans les maisons en y installant des groupes électrogènes. J'ai récupéré ces machines auprès d'amis. Certaines m'ont été prêtées par le Rotary Club. On croit à tort qu'un groupe électrogène de 3000 Watts suffit à rétablir l'électricité dans toute la maison : en réalité, on l'utilise seulement pour lancer une chaudière à gaz ou au fuel, qui consomme beaucoup moins que des chauffages électriques. Avec quatre groupes qui tournaient en permanence, j'ai pu dépanner une bonne dizaine de familles."

### **Beaux gestes !**

- > Une vingtaine de logements a été proposée au CCAS par des habitants épargnés par la tempête.
- > Le transporteur Transadapt a mis un bus à disposition des aînés de la commune pendant tout le week end qui a suivi la tempête.

## **Les esprits s'échauffent !**

Le CCAS a dû faire face à la sollicitation de nombreux habitants touchés par la tempête. Les premières réactions du samedi matin étaient plutôt positives et chaleureuses, mais au fil du temps, le manque d'électricité et de chauffage ont eu raison de la patience de certains... qui se sont lâchés ! Voici un florilège des phrases les plus entendues.

### 1<sup>er</sup> jour après la tempête :

"On n'a pas d'électricité, mais on a vu pire ! On a la santé, c'est le principal."

### 3<sup>ème</sup> jour :

"Vous avez des nouvelles ? Savez-vous quand l'électricité est censée revenir ?"

### 5<sup>ème</sup> jour :

"Le voisin a l'électricité et pas moi. Mais qu'est-ce qu'ils f\*\*\*\*nt chez EDF ?"

"Au CCAS, vous êtes bien nombreuses pour ne rien faire. Remettez-moi l'électricité tout de suite !"

## **Après la tempête, le CCAS ouvre son livre de comptes**

Coût du Service Social : 3000 €

### Moyens humains :

4 personnes du CCAS  
5 personnes en mairie  
3 personnes à la RPA  
10 élus

### bénévoles

Le comité d'entraide, la Croix Rouge et 10 bénévoles spontanés, jeunes et moins jeunes.

### Matériel

- 200 couvertures distribuées au Foyer Alice Giroux, à la Maison de Retraite et à la Résidence pour Personnes Agées de Lège ainsi qu'aux administrés.

- 50 paquets de bougies

- 10 poêles à pétrole qui ont servi à 25 personnes

### Hébergements proposés

12 propositions pour héberger environ 30 personnes. 2 familles en ont bénéficié.

### Personnes contactées

- 80 bénéficiaires des aides ménagères
  - 30 personnes du registre "personnes isolées"
  - 240 personnes inscrites sur le registre Bus des Aînés
  - 80 personnes signalées par leurs proches
- Le CCAS aidé par la Police Municipale a rendu visite à 200 personnes

7000 car = 3 pages